

longuement entretenu. Cette adresse pleine de sentiments religieux les plus élevés, et converties par les signatures de plus de cent députés français, fut reçue au Vatican, avec un plaisir bien facile, à concevoir. Dans la situation malheureuse que la Révolution a faite au Vicaire de Jésus-Christ, au milieu des douleurs que le gouvernement de Victor-Emanuel accumule sur sa tête, Pie IX éprouve une bien douce joie à retrouver encore dans le beau pays de France, dans cette nation française qu'il n'a jamais cessé d'aimer et pour laquelle il a sans cesse prié, des cœurs droits et craignant Dieu, tels que ceux qui ont signé l'adresse dont voici le texte complet :

“ Les députés de l'Assemblée nationale de France, réunis il y a quelques jours à Chartres, puis à Paray-le-Monial, et ceux de leurs collègues qui, unis de cœur avec eux, n'ont pu accomplir ces pèlerinages, offrent à Votre Sainteté le témoignage de leur vénération et de leur dévouement.

“ Profondément émus des maux de notre patrie et des douleurs de l'Eglise, nous espérons fermement que Dieu se laissera toucher par vos prières, très Saint-Père, et par celles qui s'élèvent vers lui, en ce moment, de tous les points du monde, et surtout de la France.

“ Nous n'avons pas de plus ardent désir que celui du triomphe de l'Eglise de Jésus-Christ, et notre patriotisme d'accord avec les enseignements de l'histoire, nous inspire cet espoir que l'Eglise et la France, sa fille aînée, recouvreront ensemble, et l'une par l'autre, la prospérité, la paix, la grandeur et la liberté.

“ Comment désespérer, au moment où nous nous sentons entraînés par cet admirable et irrésistible élan qui pousse le peuple de France vers les sanctuaires où il plaît à Dieu de manifester sa miséricorde et sa toute puissance ?

“ Non, le salut ne sera pas refusé à cette nation si cruellement éprouvée et qui, éclairée enfin sur la cause de ses malheurs, revient à la vérité méconnue et se jette suppliante aux pieds de celui qui relève, quand il lui plaît, les nations humiliées et vaincues.

“ Daignez bénir, Très Saint-Père, ces pieuses manifestations et ces heureux retours. Bénissez nos résolutions et nos travaux.

“ Nous croyons tout ce que vous croyez ; nous acceptons avec la plus entière soumission les enseignements du vicaire de Jésus-Christ, et nous ne saurions avoir de joie plus grande que celle de mettre à vos pieds nos cœurs de catholiques fidèles, et de nous dire avec le respect le plus profond,

“ De Votre Sainteté,

“ LES FILS DÉVOUÉS. ”

Ces sentiments de confiance, de piété filiale et de respect ne pouvaient manquer de rencontrer l'approbation et la reconnaissance de Pie IX. Aussi Sa Sainteté s'est-elle empressée de répondre à l'adresse des députés français. Mais, Pie IX ne parle pas seulement à quelques particuliers bien dignes à tous égards de la plus haute considération, il vise plus haut, il élève la voix afin que la France entière puisse l'entendre. Il lui rappelle en même temps la cause de ses malheurs et les moyens de les faire cesser. Si la France a passé par le creuset des souffrances, c'est qu'elle a oublié que tout bien vient de Dieu, qu'elle s'est pervertie, qu'elle s'est laissée envahir par des doctrines insensées et impies qui ont bouleversé l'ordre politique et social. Ce sera par la Religion que la France, que le monde entier, sortira de cet état de commotion qui prévaut actuellement.

En voyant la France catholique retourner à Dieu, en voyant ce retour commencer par ceux-là mêmes qui ont mission de s'occuper des affaires publiques, de confectionner des

lois et de gouverner la société civile aussi bien que les armées, le Saint-Père espère dans l'avenir, y voit un présage que le règne de l'erreur sera prochainement détruit et que la cause des maux sera extirpée jusqu'à la racine.

Une analyse de la réponse de Pie IX aux députés français ne saurait être qu'incomplète et ne rendrait qu'imparfaitement les vœux qu'il a exprimés d'une manière si éloquente et si pleine de justesse ; aussi reproduisons-nous intégralement cette réponse telle que nous la font connaître les journaux européens :

“ Chers fils, salut et bénédiction apostolique.

“ Nous n'avons pas douté, bien-aimés fils, que se lèverait de nouveau en France, après les longues ténèbres de l'erreur, le soleil de justice, aussitôt que Nous avons aperçu qu'il était manifestement précédé de cette très-réjoissante aurore, la Mère de grâce. C'est Elle qui par sa puissance a fait sortir de son sommeil d'une façon admirable cette nation ; Elle qui a suavement attiré le peuple ; Elle qui s'est attaché toutes ces foules empressées par des bienfaits sans nombre, afin que, de tous, Elle fit à son Fils un royaume.

“ Déjà vous, bien-aimés fils, vous lui avez été amenés par cette très-douce Mère ; déjà vous êtes allés droit à lui, vous plaignant avec assurance sous sa garde ; et déjà, de votre propre mouvement, vous lui consacrez vos personnes, tout ce que vous avez, et votre patrie.

“ Il y a vraiment un spectacle digne des âges et des hommes dans ces légions pressées de chrétiens et de chrétiennes qui, sans nulle incitation de l'autorité ecclésiastique, mais uniquement à sa grande joie et sous son action modératrice, affluent spontanément dans les sanctuaires pour demander pardon de s'être tenus si longtemps éloignés de Dieu, et lui présenter ce cœur contrit et humilié qui ne connaît pas de refus.

“ Lorsque Nous nous rappelons que l'origine de tous les maux est venue de ceux qui, à la fin du siècle dernier, s'étant emparés du pouvoir suprême, importèrent les horreurs d'un nouveau droit et propagèrent les fictions d'une doctrine insensée ; lorsque Nous nous rappelons qu'elle est venue aussi d'un emploi pervers de la puissance et des armes, d'où sont sorties, avec le bouleversement complet de l'ordre politique en Europe, toutes ces semences de désordre qui, chaque jour se répandant plus au loin, ont peu à peu conduit le monde à cet état de commotion qui ne cesse pas, Nous éprouvons une joie extrême en voyant que le retour de la France à Dieu commence avec éclat et par ceux qui ont été députés pour s'occuper des affaires du peuple, pour porter les lois et gouverner la chose publique et par ceux qui placés à la tête des armées de terre et de mer, refont la force de la nation.

“ Cet accord du droit et de la puissance pour rendre hommage au Très-Haut, à qui appartiennent la sagesse et la force, présage un avenir où le règne de l'erreur sera prochainement détruit et où, par conséquent, la cause des maux sera extirpée jusqu'à la racine ; il donne en même temps l'espérance d'une parfaite organisation des choses, d'une solide tranquillité et d'une pleine restauration de la grandeur et de la gloire de la France. Car Celui qui est grand par la force, par le jugement et par la justice, donnera sagesse, intelligence et fermeté à ceux qui croient en lui d'un cœur parfait, et Il répandra avec munificence ses dons de grâce sur le peuple qui s'est consacré à lui et qui espère en lui. C'est là ce que Nous augurons pour votre patrie, bien-aimés fils. Dans cet espoir, comme gage de l'appui du ciel, et comme témoignage de notre paternelle affection, Nous accordons de tout notre cœur à chacun de vous et à la France entière la bénédiction apostolique.